Discuts

Le magazine des manipulations sonores

GRATUIT

INTERVIEW

Niklas Roy & Jari Suominen

Ils réinventent le disque laser !

DES DISQUES MAGNETIQUES
DES PIRATES DE L'EST
UNE BROSSE A DENTS MP3

NUMERO 0 - PRINTEMPS 2011

A. M.

Découpage et montage de cartes musicales polonaises.

Discuts

Edition numéro 0
Magazine saisonnier
Printemps 2011
Gratuit
Tirage : 500 exemplaires
Rédaction et publication :
Alexis Malbert
www.alexismalbert.com
Photographies et illustrations :
Alexis Malbert
Photos interview :
Niklas Roy et Jari Suominem
Mise en pages et conception graphique :
Anne-Laure Bourgoin et Alexis Malbert
Impression :
Madame Edit
www.madame-edit.fr
Imprimé sur papier V green 100% recyclé.

Retrouvez sur le Blog du magazine :
discuts.blogspot.com
des infos et des liens sur les différents articles de ce numéro.
Des actualités sur Discuts, et plein de sons à écouter !

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :
info.discuts@yahoo.fr

EDITO

Voici pour vous le premier magazine gratuit dédié à l'Art de la manipulation de l'enregistrement sonore physique. Si aujourd'hui on parle de dématérialisation des supports, on peut constater que certaines pratiques passionnées émergent d'un rapport matériel ou plutôt plastique à l'objet. C'est pourquoi l'objectif est de rendre ici visible (et audible) tout un monde d'interrogations concernant les formes de l'écoute.
Depuis l'invention des premiers enregistrements sonores dans les années 1850 jusqu'aux lecteurs MP3 d'aujourd'hui, une multitude de systèmes ont été inventés, et nombreux sont ceux qui se les sont appropriés pour expérimenter de nouvelles formes audibles.
Ces pages se veulent être une plateforme de découvertes et d'échanges contribuant à faire évoluer le jeu de la création sonore dans toute sa diversité.
Ainsi nous ne sauverons pas l'industrie du disque, et c'est tant mieux ! Mais nous nous efforcerons aujourd'hui de redonner du stimulant à notre curiosité.
Recycler et explorer les failles du monde sont les mots d'ordre de Discuts !!!

Une collection, acquise par des rencontres, des achats par correspondance, des chinages dans de nombreux endroits. Une analyse documentée et approfondie de ces objets, faite de recherches, de manipulations, d'échanges.
Des entretiens avec des artistes, des chercheurs, et même des amateurs, issus de toutes les cultures.
Tout cela fonde les bases de Discuts.

Alexis Malbert

Discuts Le magazine des manipulations sonores

ATTENTION LE PLASTIQUE VA CHAUFFER !

QUELQUES CONNAISSANCES EN MATIERE DE BIZARRERIES SONORES

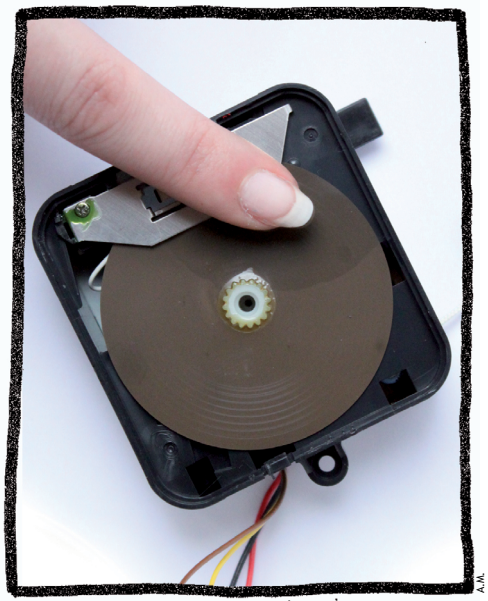
Les curiosités fourmillent et ne demandent qu'à être exploitées, transformées en matières premières. Ainsi faire du bruit est une de nos activités, mais rien ne se fait sans un minimum de recherches. Tels sont les fruits de la collection de Discuts. Vous découvrirez au fil des numéros de nombreux objets qui pourront peut-être vous inspirer quelques manipulations audacieuses. Les sujets ici évoqués ne sont qu'une sélection, il s'agit plus d'un vagabondage parmi les choses qu'un panorama historique des supports d'enregistrements sonores.

DES DISQUES MAGNETIQUES

Déniché récemment aux Etats-Unis voici là le TALKING EGG. Un enregistreur vocal qui restitue votre voix pendant 20 secondes en tirant sur un cordon qui active un magnétophone miniature. Ce Gift fabriqué

A.M.

Le TALKING EGG enregistre votre voix.



A.M.

Intérieur d'un TALKING EGG.

dans les années 70 par la marque japonaise SEIKO a la particularité de garder le son en mémoire sur un mini-disque magnétique. Ce support rarement utilisé pour le son (mais surtout dans nos anciennes disquettes pour la mémoire des données) offre de nombreuses manipulations. Proche du disque vinyle qui permet de se repérer spatialement sur une surface (via le bras de lecture), il offre en plus l'avantage de pouvoir enregistrer des sons désirés à volonté, comme sur une bande magnétique. Il est surprenant de passer d'un son à un autre en bravant la linéarité des sillons. D'autres appareils Audio ont vu le jour, lisant aussi des disques magnétiques.

A.M.

Le DIMAFON enregistre sur des disques magnétiques.

Le DIMAFON, utilisé dans les années 40 et 50 est un tourne-disque portatif mis au point en Allemagne capable d'enregistrer le son sur des disques magnétiques rigides ou souples de 30 cm de diamètre.

Plus rare mais de la même famille, le dictaphone DA1 est lui un modèle hongrois qui ressemble à un mange-disques magnétiques, que l'on trouve maintenant plus facilement dans les pays d'ex-union soviétique.

Parmi les jouets pour enfants, la firme américaine General Electric commercialise dans les années 40 le PLAY-TALK, sorte d'enregistreur en forme de boîte de conserve utilisant des disques de papier enduits d'oxydes, idéal pour des premiers pas vers le Scratch.

Dans un registre plus musical, l'orgue analogique OPTIGAN est un instrument à clavier génial qui lit des galettes souples interchangeables, sur lesquelles on peut jouer différentes boucles sonores, et ainsi devenir un homme-orchestre, jouant de toutes les musiques du bout des doigts.

On trouve aussi certains appareils de Delay (Melos Disk-Echo EM-200 ou Univox Echo Tech) qui fonctionnent avec des disques et possèdent plusieurs têtes de lecture, produisant un son bien granuleux et goûteux, parfait pour des effets de guitare.

Enfin le plus fantastique est peut-être le disque formé par les anneaux de Saturne. En orbite dans sa magnétosphère, il a été découvert en 1610 par Galilée, puis écouté par la sonde Voyager à partir de 1977. Mais ça c'est une autre histoire...

A.M.

Un disque pour clavier OPTIGAN.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

LE FLEXI SOVIETIQUE

Si vous aimez les disques pirates, c'est à l'Est qu'il faut aller, là-bas ils sont en pleine forme !
Petite histoire…

Durant la guerre froide, qui opposait les Etats-Unis à l'URSS entre 1947 et 1991 est apparue la musique populaire électrisée, principalement le Rock 'n' roll. Musique diabolique qui envoûtait les Américains avides de liberté, marquant fortement la différence avec les régimes communistes qui envahissaient les pays de l'Est.

A.M.

Disque des années 70 gravé sur photographie.

C'est durant cette longue période qu'une grande partie de la jeunesse du monde soviétique éprouva une fascination pour leurs opposants. Privés de toutes informations en provenance de l'Occident, certains ont dû inventer des moyens pour diffuser clandestinement cette culture interdite. Ainsi de nombreux enregistrements ont pu être piratés, gravés sous formes de sillons sur une multitude de supports.
Les sources provenaient principalement de disques passés illégalement, mais aussi d'ondes radio captées au-delà des frontières (Radio Luxembourg).
On trouve aujourd'hui une importante quantité de ces disques en Russie ainsi qu'en Pologne (produits surtout dans les années 60 et 70).
Dans ce contexte, le contenu sonore (dans sa forme matérielle) était plus facile à dissimuler que le contenu visuel, davantage repérable par les autorités de l'époque. L'absence d'informations ramène ces disques à leur simple forme ce qui facilitait leur diffusion.
Ainsi les matériaux utilisés étaient parfois curieux, des gravures ont été produites sur d'anciennes cartes postales (mises à part celles faites officiellement, mais sans connaissance des droits d'auteurs), des photographies, des plastiques d'emballage, des couvertures de livres, ou encore des radiographies (un des supports les plus insolites !).

A.M.

Disque pirate gravé sur publicité.

A.M.

Disque gravé sur carton plastifié découpé.

Les X-rays phonographiques russes sont aujourd'hui difficiles à se procurer, même après la dissolution de l'Union Soviétique ils sont encore considérés comme objets de prohibition et ne peuvent êtres exportés qu'avec une autorisation spéciale, rarement et difficilement obtenue.

Des dizaines de milliers de disques ainsi piratés ont vu le jour, produisant un monde discographique des plus étranges. Généralement enregistrés sur une seule face et souvent sur un format plus petit qu'un 17 cm, il n'est pas rare d'avoir deux titres qui n'ont rien à voir ensemble sur la même surface (par exemple un titre de Mireille Mathieu avec à la suite un titre des Rolling Stones).
Certains supports sont aussi maladroitement découpés, troués, recollés ou désaxés.
On pouvait également apporter dans certains studios une carte postale 'vierge' pour y faire enregistrer dessus sa propre voix, graver ainsi un message unique avant de le poster.
Une dissociation totale entre contenu musical et visuel produit des formes parfois surprenantes. La circularité des sillons creusés dans l'image laisse souvent interrogatif.
Y a-t-il des liens avec l'illustration originale ?
Etait-ce volontaire ou pas ?

Il y a là tout un Univers encore à explorer.

A.M.

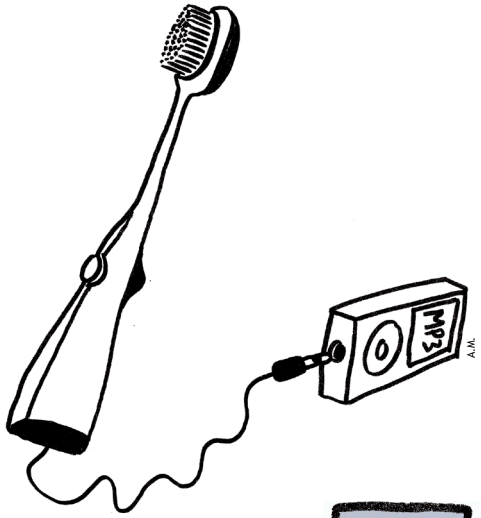
Disque de Tino Rossi gravé sur radiographie de côtes humaines.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

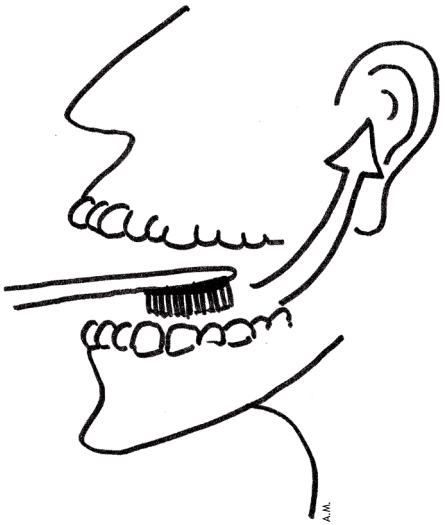
UNE BROSSE A DENTS MP3 ?

Lors du passage à l'an 2000 l'engouement pour les nouvelles technologies est au plus fort. L'industrie de la musique est en crise, mis en péril par l'échange libre de données numériques comme le MP3. Afin de subsister, les artistes et leurs maisons de disques doivent inventer de nouvelles formes de diffusion de leurs créations. Il est donc temps d'expérimenter de nouveaux produits dérivés. Scientifiques ou inventeurs fous ont maintenant leur place aux victoires de la musique !

En 2007 le Docteur E. Mc Laren met au point une brosse à dents musicale, commercialisée sous le nom de TOOTH TUNES par la firme HASBRO. Un circuit électronique intégré permet d'écouter par les dents un enregistrement sonore de deux minutes, le temps nécessaire à un bon brossage. Un extrait musical (les Hits du moment) est ainsi émis par vibration des poils de la brosse au système osseux de la mâchoire, jusqu'au système auditif. L'utilisateur est le seul auditeur. De quoi renforcer son ego d'un stimuli sonore, expérience et développement personnel assuré.



A.M.



A.M.

L'invention du WALKMAN en 1979 par SONY marque le début de cette musique consommée comme produit individualiste (Akio Morita l'avait imaginé pour pouvoir écouter sa musique favorite lors de ses parties de golf, et ainsi pouvoir s'isoler du monde extérieur en bon caprice de nanti).

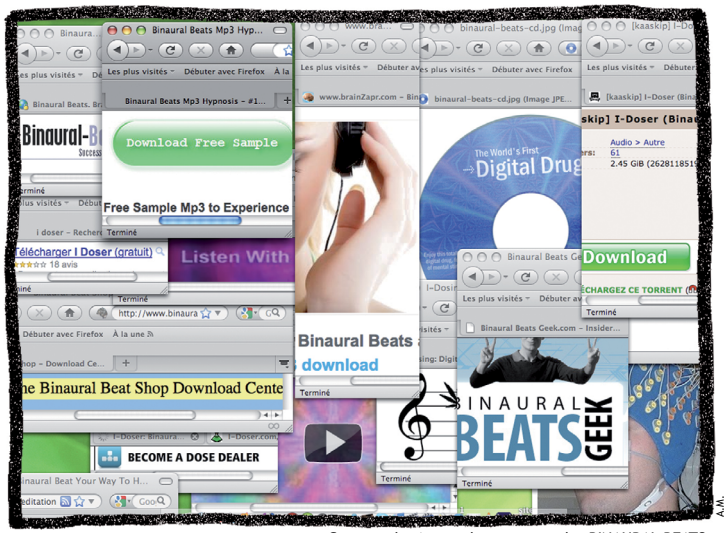
A.M.

La TOOTH TUNES.

Le concept de diviser pour mieux régner est bien compris par l'industrie, le portable (avec écouteurs) est devenu le principal objet par lequel passe l'écoute. Du baladeur à cassette, nous sommes passés au DISCMAN puis au Lecteur MP3. Chaque époque trouve son PERSONNAL PLAYER.

Aujourd'hui on peut voir apparaître des musiques répondant aux attentes physiques de certains auditeurs. Il est par exemple possible de télécharger légalement sur certains sites Web des fichiers audio souvent payants (pour les plus intéressants), capables de reconstituer l'effet produit par certaines drogues (on trouve aussi des exercices de méditation ou d'entraînement du cerveau). Appelés communément BINAURAL BEATS (battements binauraux), cette technique consiste en l'émission dans chaque oreille de deux sons semblables, mais dont la fréquence diffère, ce qui a pour conséquence d'altérer les ondes cérébrales. L'effet obtenu cesse dès qu'on arrête l'écoute, il est inoffensif car ne laisse aucune trace dans l'organisme. Cela rappelle aussi certaines musiques électroniques des années 90 destinées à faire vomir.

Tout aussi physique, on peut aussi considérer les fortes vibrations de BASS MUSIC, apparues dans les années 80, ou encore les influences musculaires du son, expérimentées dans les nouvelles pratiques du BODY HACKING.
En parallèle, on sait que dans certains pays du Tiers Monde, des enfants préparent une décoction de bandes magnétiques de cassettes pour en boire le jus devenu hallucinogène.



A.M.

Capture de sites web proposant des BINAURAL BEATS.

Le son est bien un phénomène physique, le passage de l'analogique au numérique n'enlève rien à sa forme, si ce n'est son charme subjectif. La technologie aujourd'hui permet de travailler le son avec plus de précision (design sonore), d'où l'intérêt sûrement d'expérimenter ses effets sur le corps et l'organisme.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

INTERVIEW

ILS REINVENTENT LE DISQUE LASER

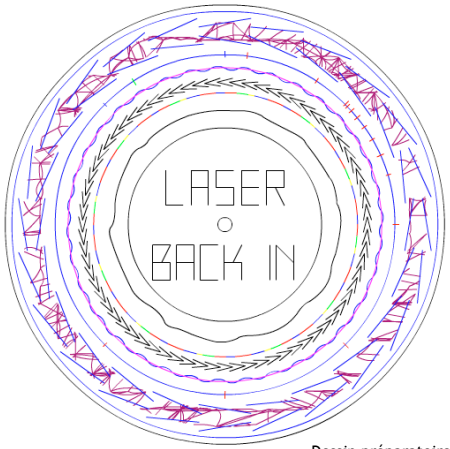
Le LASER BACK IN est le premier disque phonographique réalisé au laser. Niklas Roy et Jari Suominem ont eu l'opportunité d'utiliser une machine d'ordinaire très coûteuse et difficile d'accès, permettant cette réalisation unique et détonante. Sur un disque de plexiglass sont gravés une série de sillons, laissant apparaître de mystérieuses sonorités, produites par les tracés du laser. Explications...

D : Pouvez-vous vous présenter en 10 mots ?
N.R & J.S. : Je suis Niklas, vivant à Berlin, plasticien, j'explore le potentiel créatif de la technologie.
Je suis Jari, musicien et électronicien vivant à Helsinki.

D : Quand et comment avez-vous eu l'idée de ces disques?
N.R & J.S. : L'été dernier, nous étions tous deux invités par l'organisme Belge TIMELAB situé à Gand, pour y collaborer sur un projet pour une fontaine de la ville.
Ils possèdent toutes sortes de technologies sophistiquées dans leur grand atelier. Parmi ces équipements, nous avons trouvé une découpeuse laser qui est un dispositif contrôlé par ordinateur pour façonner des matériaux ou graver des formes sur différentes surfaces. Cet outil nous a inspiré pour produire ce disque, il était aussi en mesure de faire tout ce qui est nécessaire à sa réalisation. Il permet de découper la forme circulaire et graver des sillons comme sur un disque vinyle.
Le dernier jour de cette résidence, nous avions du temps libre en attendant nos trains pour rentrer chez nous. Il n'y avait rien à faire, mais tout cet équipement disponible.
Au lieu de nous ennuyer, nous avons décidé de faire cet enregistrement. C'était une expérience amusante avec pour principal objectif d'occuper notre temps pendant deux heures.

N.R & J.S.
Le disque LASER BACK IN.

D : Pouvez-vous expliquer le procédé technique que vous avez utilisé?
N.R & J.S. : Vous pouvez imaginer un tel dispositif à laser comme une classique imprimante en deux dimensions. Au lieu d'une buse d'imprimante qui couche l'encre sur le papier, c'est un laser qui grave de manière très précise des matériaux solides. Vous pouvez même moduler l'intensité du laser (en choisissant des couleurs différentes dans le fichier vectoriel que vous envoyez à l'appareil), il est également possible de graver à des profondeurs différentes.
Le processus de production commence par un logiciel de dessin vectoriel dans lequel vous «dessinez» le disque. Cela signifie que vous devez aussi dessiner la forme extérieure et le trou au milieu, avant de tracer les sillons avec différentes couleurs. A la fin de l'opération, vous cliquez sur le bouton «imprimer» sur le PC et le laser fait le reste. C'est un procédé assez simple et un moyen rapide de réaliser un disque.



N.R & J.S.
Dessin préparatoire.

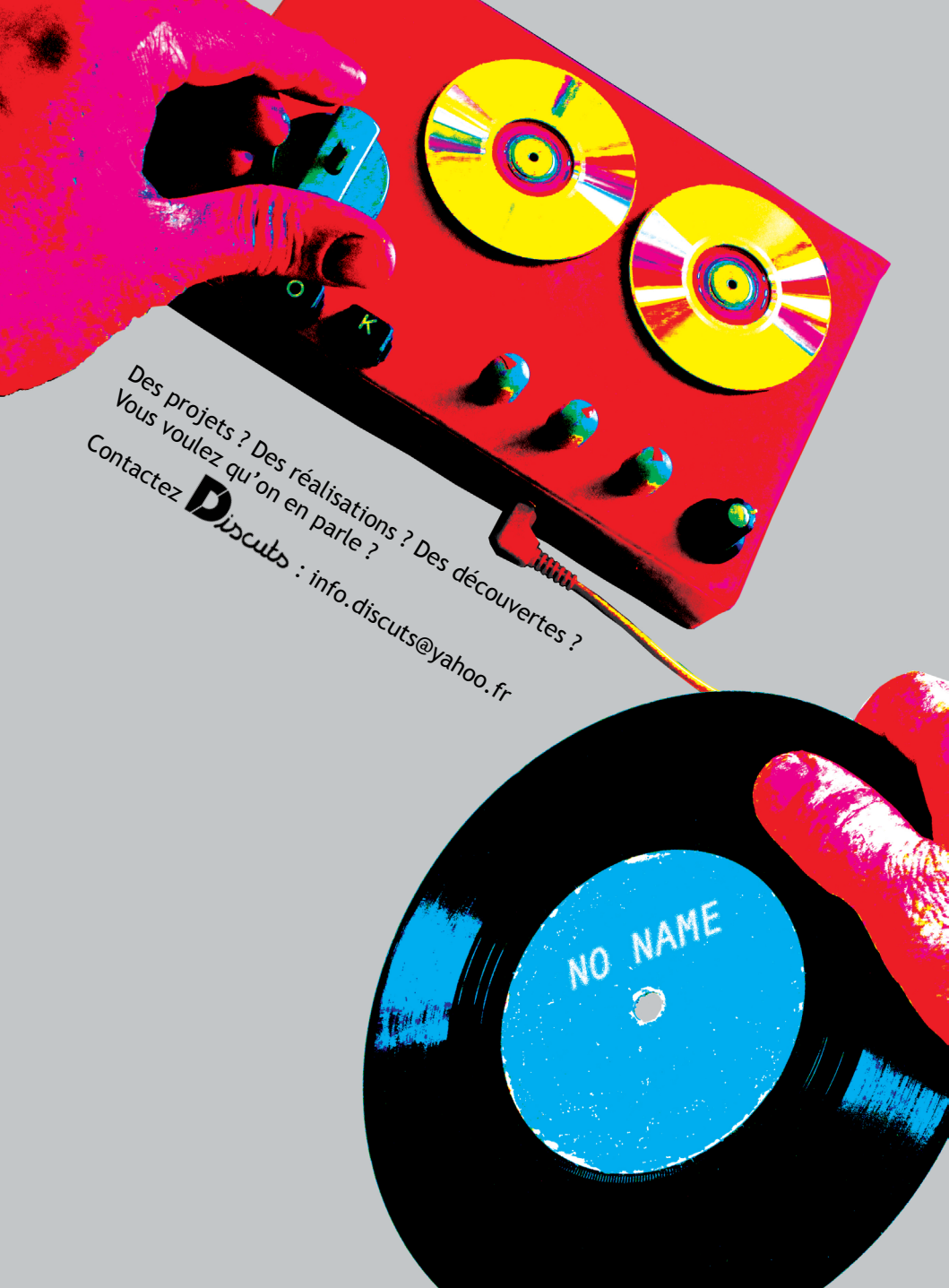
D : Avez-vous déjà présenté ces disques (expositions, performances, enregistrements) ?
N.R & J.S. : Oui, le disque a été présenté au MANSEDANSE, un festival de musique électronique dans la ville de Tampere en Finlande. En plus, lorsque nous avons gravé ce disque en attendant nos trains, Frédéric Alstadt de Angström Mastering traînait dans le studio et a eu un regard curieux sur ce que nous faisions. Il voulait qu'on lui grave un exemplaire, et nous lui avons fait. Il fait des performances sonores et je pense qu'il a utilisé l'enregistrement dans un show à la même soirée pendant le festival.

D : Considérez-vous ce projet comme une pièce unique, ou peut-il faire l'objet d'une duplication, une édition?
N.R & J.S. : Ce disque vraiment spécial est certainement une pièce unique qui a été produite dans une circonstance très particulière. Ce qui rend cette technique si intéressante, c'est que vous pouvez faire des expériences sonores très différentes en peu de temps. Ainsi, nous allons plutôt tenter d'évoluer en explorant les différents sons possibles par la réalisation de dessins, plutôt que de reproduire le même disque. Sur le long terme, nous prévoyons de publier un «BEST OF» avec les pistes les plus intéressantes que nous avons créées. Cela pourrait être mis sur le marché, produit par une grande majore. Mais reste encore un certain temps. D'autant plus que nous ne possédons pas de coupeuse laser, comme celle avec laquelle nous avons pu réaliser ces expériences. Pour le moment nous vérifions en permanence nos boîtes aux lettres pour savoir si quelqu'un nous inviterait à faire d'autres expériences avec sa machine.

N.R & J.S.
Niklas Roy et son disque.

Une édition des sons produits par le LASER BACK IN est disponible sur CD, limitée à 30 exemplaires, elle vous est offerte par Discuts ! Vous pouvez passer commande en envoyant votre adresse à ***info.discuts@yahoo.fr***

Discuts Le magazine des manipulations sonores



Des projets ? Des réalisations ? Des découvertes ?
Vous voulez qu'on en parle ?
Contactez Discuts : info.discuts@yahoo.fr